

La CROISADE du ROSAIRE
35 rue Parmentier- 85 110 CHANTONNAY
Tel : 06.47.50.13.94

Bulletin trimestriel N°132

Avril, mai, juin 2019

« *Je suis Notre Dame du Rosaire* »



Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Bien chers Croisés,

Je voudrais profiter de ce « mot » pour vous entretenir à nouveau¹ de la belle et touchante prière que Notre Dame du Rosaire apprit aux petits pastoureaux de Fatima le 13 juillet 1917 ; ce jour-là, juste après avoir révélé aux enfants son grand secret, Notre Dame formula cette demande :

« Quand vous récitez le chapelet, dites après chaque mystère : “ Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, nous vous prions

¹ J'avais déjà consacré le « Mot de l'aumônier » du *Lien* n° 70 (4^{ème} trimestre 2003) à cette petite prière. Cela fait donc plus de 15 ans, et comme des questions me sont régulièrement posées sur cette prière, je crois nécessaire d'en reparler.

spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.”²»

Tout d’abord, en récitant cette prière, nous sommes appelés à nous rappeler nos fins dernières, et en particulier les deux éternités qui sont l’aboutissement de notre vie terrestre :

- soit l’enfer, c’est-à-dire une éternité de malheur et d’indicibles souffrances, si nous mourons en état de péché mortel, séparés de Dieu et privés de sa grâce ;

- soit le Ciel, c’est-à-dire une éternité bienheureuse, dans la paix de Dieu et au milieu de l’assemblée des saints, si au moment de notre mort, la lampe de la grâce divine, bien entretenue durant notre vie, luit dans nos âmes.

La réalité surnaturelle de l’enfer constitue comme la toile de fond de cette petite prière, puisque Notre Dame l’enseigna entre la terrible vision de l’enfer que les trois voyants avaient vue quelques minutes auparavant, et l’appel si saisissant de Notre Dame lors de l’apparition suivante, le 19 août 1917 : « *Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d’âmes vont en enfer parce qu’elles n’ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.* »

En récitant cette prière chaque jour, nous nous rappelons humblement que l’enfer reste toujours possible pour nous, si nous relâchons notre vigilance et les efforts constamment renouvelés pour maintenir la grâce divine en nos âmes, en particulier par le moyen de la prière et de la pénitence et par la pratique de l’esprit de sacrifice. Faisons donc en sorte que le souvenir quotidien de l’enfer nous stimule dans la pratique du bien et de la vertu, et affermisse nos âmes dans le combat chrétien contre les trois grands ennemis de notre salut éternel : le démon, le monde et notre propre nature humaine blessée par le péché originel, et de ce fait si fragile et si facilement inclinée au mal !

Le Ciel aussi est mentionné dans cette prière : nous le demandons pour toutes les âmes, à commencer par les nôtres, et nous devons alors nous rappeler l’extraordinaire promesse du Ciel faite aux trois petits pasteurs par Notre Dame de Fatima dès sa première apparition, le 13 mai 1917. Que cette promesse remplisse nos cœurs d’une vive espérance, d’une pleine confiance dans la miséricorde divine et d’un grand et constant désir du Ciel !

² Je donne ici la formule française la plus correcte, étoffée par rapport à la formule portugaise, très elliptique. La traduction littérale du texte portugais donnerait un texte français peu clair, et incorrect grammaticalement.

La prière se termine par un acte d'intercession en faveur des âmes qui ont le plus besoin de la miséricorde divine : « *Nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.* » Quelles sont ces âmes ?

Sœur Lucie a toujours pensé qu'il s'agissait des âmes qui sont « *dans un plus grand ou plus imminent danger de damnation* ». Voici deux textes de la voyante à ce sujet :

- Dans son troisième Mémoire, qu'elle acheva de rédiger le 31 août 1941, elle écrivait : « Jacinthe s'asseyait souvent par terre ou sur quelque pierre et, pensive, commençait à dire : "*Oh l'enfer ! Oh l'enfer ! Que j'ai pitié des âmes qui vont en enfer ! Et les personnes qui sont là, vivantes, à brûler comme du bois dans le feu !*" Et, à demi tremblante, elle s'agenouillait, les mains jointes, pour réciter la prière que Notre Dame nous avait apprise : *Ô, mon Jésus ...* Maintenant, Votre Excellence comprendra pourquoi j'ai conservé l'impression que les dernières paroles de cette prière se rapportent aux âmes qui se trouvent dans un plus grand ou plus imminent danger de damnation.³»

- Sœur Lucie a confirmé, dans le dernier livre d'elle publié de son vivant, en l'an 2000⁴, l'interprétation qu'elle avait donné en 1941 : « *Celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde* : je pense que ce sont les âmes qui se trouvent en plus grand danger de condamnation. Avec cette prière, nous demandons à Dieu qu'Il nous applique le fruit du Saint Sacrifice de la messe, qui est le salut des âmes, avec le pardon de nos péchés. »

Les dernières paroles de cette prière s'appliquent donc, d'après Sœur Lucie, à deux catégories de pécheurs :

- Les plus grands pécheurs, ceux qui, endurcis de cœur et rebelles à Dieu par l'esprit, sont tellement plongés dans le péché qu'il leur est impossible de se convertir sans une intervention toute spéciale de la Miséricorde divine.
- Les âmes en état de péché mortel dont la mort est imminente : elles ont besoin d'un secours divin tout particulier pour ne pas finir en enfer.

³ « *Mémoires de Sœur Lucie* », 2^e édition française de mai 1991, réimprimée en août 1997 – 3^{ème} Mémoire, p : 110.

⁴ Ce livre a pour titre : « *Apelos da Mensagem de Fatima* ». Editions du Secrétariat des pasteurs, Fatima, Portugal, 8 décembre 2000, 304 pages. L'extrait que je cite est en page 270. La traduction française de ce livre est parue en 2005, sous le titre : « *Appels du Message de Fatima* ». Dans la 2^{ème} édition française, de novembre 2006, l'extrait cité est à la page 281.

Que ces considérations, chers Croisés, vous aident à réciter cette prière avec plus de ferveur, et à comprendre plus profondément le sens de ces demandes toutes surnaturelles.

Abbé Fabrice Delestre

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Croisés,

Toute une vie ne suffirait pas à décrire le combat de la foi. Nous avons pris comme exemple récent celui de M. l'abbé Coache, dans le bulletin précédent. On y prend conscience qu'il s'agit en premier lieu d'un combat spirituel, personnel, contre notre « *vieil homme* » afin de nous « *entraîner* » à faire le bien, à discerner Jésus-Christ en nous et à vivre en intimité avec lui, en état de grâce.

Vivre sous-entend agir et donc effectuer des choix quotidiennement. Il s'agit de choisir en présence de Dieu, en vue du salut de notre âme et du salut des âmes qui nous entourent. Nous en venons logiquement aux fins dernières, au but poursuivi par le chrétien: « *louer, honorer, servir Dieu et par ce moyen assurer notre salut* » selon St Ignace de Loyola.

Mais voilà, dire « *oui* » à Dieu, nécessite automatiquement de dire « *non* » à ce qui n'est pas de Dieu : le monde, le démon, le vieil homme.

Dire « *oui* » à la vérité est donc rejeter l'erreur, tel le médecin qui guérit en combattant le mal. C'est ce qu'à toujours fait l'Eglise pour conduire les âmes et leur montrer la bonne direction : l'affirmation d'une vérité de foi par l'Eglise était suivie de la condamnation du contraire. Affirmer la vérité est en soi une charité. C'est ainsi que le traduit M. l'abbé Coache ; « *Allier la charité à la fidélité n'est pas toujours facile. La foi pourtant est la base de la charité, et la charité n'est authentique que si elle suppose et préserve la foi. La prétendue charité moderniste qui excuse tout, voire approuve tout et met tout le monde au ciel n'est qu'un trompe l'œil ; c'est une fausse charité, car la première charité est d'aimer Dieu et donc de rejeter et condamner l'erreur ou le péché qui s'opposent à Dieu ; et la charité authentique à l'égard du prochain ne doit jamais contredire la foi ni favoriser la désobéissance à Dieu* ».

S'il y a combat, quelles sont les forces en présence ? Comme le disent Saint Augustin et Saint Ignace, il s'agit des deux cités : le bien et le mal. La cité de Dieu, de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et la cité de Satan du démon, du monde. Ce combat durera jusqu'à la fin des temps, ne nous leurrions pas. Le vieillard Siméon l'a annoncé à la Très Sainte Vierge Marie au temple : « *Il sera un signe de contradiction* ».

Sœur Lucie, la dernière voyante de Fatima à qui la Sainte Vierge a confié la mission de mettre en garde le monde et de lui rappeler ses devoirs, a parlé de « *désorientation diabolique des esprits* ».

Et nous constatons que l'Eglise depuis le Concile Vatican II n'a plus enseigné cette voie de la vérité, du bon combat, pourtant si limpide, et a mis, dans les faits, sur le même pied la vérité et l'erreur. Paul VI lui-même a affirmé : « *les fumées de Satan sont entrées dans l'Eglise* ».

Cette crise qui dure est terrible car les prélats, et la tête de l'Eglise elle-même, semblent adopter les thèses de l'adversaire. Le salut des âmes, qui est la raison d'être de l'Eglise, paraît secondaire et passe après la réconciliation de toutes les religions, l'ouverture au monde, le changement climatique ! Cette crise qui secoue l'Eglise présente des épisodes actuels très douloureux qui mettent en cause l'intégrité des clercs, ce qui permet au monde de la détruire un peu plus chaque jour. Elle apparaît de plus en plus moribonde. Dès lors, comment reprocher aux chrétiens une pratique religieuse en berne ? Comment ne pas y voir la cause de la crise des vocations, des défections des prêtres, de la dégradation de toute notre société, et de la destruction de la famille ?

Nous sommes dans la barque de Pierre qui menace de sombrer et Dieu permet cette épreuve afin de la purifier.

Quel est alors le remède pour éviter le découragement ? Sœur Lucie le révèle : « *Notre-Dame a demandé que l'on récite le chapelet tous les jours, comme pour nous prémunir contre ces temps de désorientation diabolique, pour que nous ne nous laissions pas tromper par de fausses doctrines.* » (Lettre à Dona Maria Terésa da Cunha)

C'est cela notre combat, chers Croisés, et Monsieur l'abbé Coache de conclure : « *Nous devons avoir cet esprit des martyrs, l'esprit des missionnaires, l'esprit de souffrir pour notre foi* »

Sœur Lucie nous donne la cause de tous ces maux : le manque d'esprit de prière. Elle définit cet esprit comme un contact avec Dieu, en union avec Jésus-Christ, qui vivifie et oriente toutes nos activités quotidiennes, et non pas une prière routinière ou une piété par convention sociale, pesante et ennuyeuse. Notre-Dame est toujours intervenue dans les moments les

plus difficiles de l'histoire. Citons entre autres la révélation du rosaire à Saint Dominique contre l'hérésie des Albigeois ; la bataille de Lépante contre les musulmans, victoire chrétienne due à la récitation du Rosaire par toute la chrétienté, le soutien de Notre-Dame à Saint Louis-Marie durant son combat contre le protestantisme, etc... Là encore, elle ne laissera pas le démon triompher.

Alors armons-nous de courage et reprenons notre combat quotidien si nous l'avons quelque peu délaissé, communiquons la flamme à ceux qui se trouvent sur notre chemin, si l'occasion nous en est donnée.

Que la Sainte Fête de Pâques fasse renaître en nous cet esprit combatif et que le mois de mai, « Mois de Marie », nous anime d'un zèle toujours plus grand envers Notre-Dame !

Emmanuel du Tertre

Cet article est inspiré de la Revue « Le combat de la foi catholique » n° 170 et 186 – Le Moulin du Pin.

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE

Textes de SAINT JEAN MARIE VIANNEY DEUXIEME MYSTERE DOULOUREUX : LA FLAGELLATION

« *Les hommes qui gardaient Jésus le bafouaient et le battaient* » (Luc, 22,63).
« Le bon Dieu ne demande pas de nous le martyre du corps, il nous demande seulement le martyre du cœur et de la volonté. »

« Ceux qui nous humilient sont nos amis, et non ceux qui nous louent... »

Si nous considérons tout ce que Jésus-Christ a souffert pour expier le péché : les humiliations, les outrages, les blasphèmes qu'on a vomis contre lui, son crucifiement et sa mort, l'on peut dire : il n'y a que Dieu pour savoir ce qu'est le péché !

Il faut toujours choisir le plus parfait. Il se présente deux bonnes œuvres à faire, l'une en faveur d'une personne que nous aimons, l'autre en faveur de quelqu'un qui nous a fait du mal, eh bien ! C'est à cette dernière qu'il nous faut donner la préférence.

Sans la charité, jamais vous ne verrez le Bon Dieu, jamais vous n'irez au ciel.

Les animaux n'oublient pas le bien qu'on leur fait, et les chrétiens oublient la bonté d'un Dieu qui les a aimés.

Seigneur, par Marie, faites régner dans nos cœurs l'humilité.

**LES FRAIS POSTAUX SONT EN AUGMENTATION
CONSTANTE, CE QUI REND DIFFICILE L'EQUILIBRE DE
NOTRE BUDGET**

**C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE QUI INSPIRE NOS
GÉNÉREUX DONATEURS QUAND NOS CAISSES SONT VIDES**

**VOTRE GÉNÉROSITÉ EST NOTRE SEULE RESSOURCE,
3 A 4 € PAR MEMBRE DE LA CROISADE SUFFIRAIENT POUR
FAIRE FACE AUX DEPENSES ANNUELLES**

**NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE, QUEL QUE SOIT LE
MONTANT DE VOTRE DON IL EST BIENVENU.**

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

***CHÈQUES : à l'ordre de « Croisade du Rosaire »
35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY***

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le Cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul. Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs ».

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

Tous les vendredis : Pour la conversion des musulmans

Avril 2019

La conversion des pauvres pécheurs

Mai 2019

Le Pape et les évêques

Juin 2019

Les vocations sacerdotales et religieuses

(Juillet 2019 : En réparation des péchés publics contre Dieu et Notre Dame)

POUR LES CROISÉS DÉCÉDÉS

Mme BOISNARD	35400 SAINT MALO
Mme Jeanne MENARD	44000 NANTES
Mlle Louise-Marie VINCENT	27770 ILLIERS L'EVEQUE
Mme Bernard DARRAS	27770 ILLIERS L'EVEQUE
Mlle Hélène ZWINGELSTEIN	27770 ILLIERS L'EVEQUE
Mme Odette MAURICE	56400 PLUNERET
Mme CARUGE	97200 FORT DE FRANCE
M. l'abbé CLAISSE	39270 CRESSIA
Mme Francis TOMMY-MARTIN	78000 VERSAILLES
Mlle Marie-Henriette CAPAR	LOVERVAL (Belgique)
M. Michel BLANDIN	29380 LE TREVOUX
Général BERTAUX	17200 ROYAN
Mme Marie-Jeanne FRESNAIS	61140 BAGNOLES DE L'ORNE
Mme Lucie LAINET	27770 ILLIERS L'EVEQUE
Mlle Agnès RIBAUT	27770 ILLIERS L'EVEQUE
M. Pierre BARBIER	38000 GRENOBLE
M. François LABOUCHE	29200 BREST
M. Jean PARCE	66650 BANYULS SUR MER
Mme Chantal de COATTAREL	56000 VANNES

Mettons en œuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

INTENTIONS DE PRIÈRES DES CROISÉS

Intentions particulières.

- Pour la guérison d'un bébé. Pour le retour à la tradition de ma belle-mère qui suit l'église conciliaire et pour la réconciliation de mes beaux-parents.
- Pour la conversion d'un de mes fils vivant loin en pays protestant ; pour le retour à la tradition de toute la famille d'un autre fils ; pour le recouvrement de la santé et l'avenir d'un autre de mes fils qui récite tous les jours son rosaire.
- Pour la conversion de notre belle-fille et pour que les enfants restent catholiques à l'exemple de leur papa.
- Pour deux familles C et G.
- Pour un homme âgé de 88 ans qui ne croit plus depuis longtemps et qui accepte mal de se retrouver en EHPAD au milieu de personnes bien

handicapées psychologiquement, son épouse et ses enfants ne pouvant, pour l'instant, le prendre à la maison.

- Pour mon mari qui vient d'être opéré du cœur.
- Pour la conversion de ma fille et de sa famille en grand danger de perte.
- Pour mon frère, décédé dernièrement.
- Pour un neveu par alliance, âgé de 11 ans, qui semble perdre la foi. Malheureusement, avec mon épouse, nous avons moins de temps à lui consacrer car nous avons une petite fille et attendons un bébé.
- Pour mon petit-fils qui doit se faire opérer prochainement d'une tumeur au cerveau.
- Pour notre petit-fils (22ans), instable : il a lâché sa formation de cuisinier et risque l'aventure, n'étant plus soutenu par ses parents.
- Pour notre fille (53 ans) qui vit seule et recherche du travail.
- Pour la conversion de ma famille.
- Pour deux familles qui ont abandonné la pratique religieuse et pour leurs enfants.
- Pour le frère d'un croisé qui ne pratique plus depuis des années.
- Pour une jeune fille ayant abandonné la Tradition depuis son mariage.
- Pour un prêtre ayant des soucis de santé.
- Pour un père de famille atteint de la maladie de Parkinson qui le paralyse périodiquement.
- Pour une dame ayant des soucis de santé incompatibles avec son travail.
- Pour une famille en grande difficulté pour l'avenir professionnel de ses enfants.
- Pour des époux qui ne peuvent avoir d'enfants et en souffrent beaucoup.
- Pour une jeune fille en CDD afin qu'elle obtienne un travail définitif.
- Pour un homme très mal à l'aise dans sa profession.
- Pour un homme en addiction à la pornographie, afin qu'il en sorte.
- Pour deux fiancés qui se préparent au mariage très sérieusement, afin qu'ils restent dans ces bonnes dispositions une fois mariés.
- Pour un jeune homme hospitalisé en psychiatrie, afin qu'il guérisse, retrouve un travail et une vie sociale normale.
- Pour une jeune fille en difficulté pour se marier et qui est tentée d'abandonner la pratique religieuse.
- Pour une jeune fille en grande difficulté face à un choix conjugal.
- Pour la conversion de mes enfants et petits-enfants, ainsi que pour le bon déroulement d'un partage.
- Pour l'unité de la famille et la conversion de ses membres.
- Pour un jeune père de famille amie qui a été opéré en urgence : cancer de l'intestin.

- Pour notre fils cadet marié civilement : couple surchargé de travail, astreintes et déplacements, ... grande fatigue nerveuse, et leurs deux enfants non baptisés.
- Pour notre fille (toujours en rémission d'une tumeur au cerveau depuis 19 ans), mariée religieusement ; leurs deux enfants sont baptisés mais ne pratiquent pas.
- Pour Eva qui s'est mariée selon le rite musulman, mère d'un enfant et dont le père ne veut aucun signe de la religion chrétienne : ma sœur ne sait que lui donner comme conseil spirituel.
- Pour un père de famille, afin qu'il retrouve le foyer qu'il a abandonné depuis longtemps.
- Pour Laurent afin qu'il réussisse ses examens oraux et écrits (qui auront lieu en juin) pour l'obtention de son diplôme.
- Pour un couple de jeunes parents qui va accueillir bientôt des jumeaux après deux enfants rapprochés et pour la santé de la future maman.
- Pour la famille de mon mari et la mienne afin que chacun retrouve la foi qu'il a perdue, pour une petite nièce, et pour que je me remette bien d'une fracture à la cheville.

Intention générale.

- Pour les âmes du Purgatoire.
- Pour les prêtres, afin que Notre Dame les soutienne et les assiste dans leur ministère.

ACTIONS DE GRACES

Nous rappelons que nous ne pouvons inscrire que les actions de grâces ayant un rapport direct avec les intentions de prières des croisés

- Merci pour votre œuvre ! DEO GRATIAS pour notre fille aînée mariée « dans la tradition » et gros problèmes de santé surmontés.

AVIS PRATIQUES

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

- « **Méditations sur les mystères du Rosaire** »

Citations des Pères de l'Église. Ces quinze mystères, publiés dans des précédents *Lien*, sont réunis en un seul fascicule : 3€ l'unité, 5€ franco les deux, par quantité nous consulter.

- « **Les mystères du Rosaire** » cahier de coloriage pour les enfants ; nouvelle présentation : 3,50 € franco l'unité.
- « **Cérémonial de l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles par la consécration au Cœur douloureux et immaculé de Marie.** » 3€ franco l'unité.

- **Dépliant couleur** sur l'explication du **chapelet et des mystères du Rosaire** : 0,50 € franco l'unité, tarif dégressif selon quantités.
- Nous tenons à votre disposition des **chapelets** de bonne qualité (fil nylon et bouleau). Bénis, ils ne sont pas vendus. Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 6 €, Moyens 7,50 €, Gros 9 €.

Chèques à l'ordre de « Croisade du Rosaire »

CROISADE DU ROSAIRE
35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY

Attention : L'association ne peut plus recevoir de dons envoyés par mandat cash.

Talon à envoyer à l'adresse ci-dessus.

M. Mme. Mlle.....

Adresse actuelle:.....

.....

- **J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins un mystère du rosaire.**
- **Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire**
- **Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.**
- **Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.**
- **Je fais un don de€ (Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)**
- **Commande de tracts dépliants pour la récitation du chapelet ou la pratique des cinq premiers samedis du mois : nombre..... (gratuits)**
- **Commande chapelet(s), taille (gros, moyens, petits) :**
- **Documents.....**
- **Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne.....**

Le.....

Signature

A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre Père + dix Je vous salue Marie suivis d'un Gloire au Père), ainsi que la prière suivante, demandée par la très Sainte Vierge le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition :

« O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

« LE ROSAIRE DES MALADES » (Père Lesimple)

CINQUIÈME MYSTÈRE JOYEUX :
Jésus est perdu et retrouvé au Temple.

« 1° La perte douloureuse.

Jésus a douze ans. C'était l'âge où, entrant dans la période de l'adolescence, le jeune Israélite devait se mêler aux « grandes personnes » pour assister aux cérémonies officielles de la fête pascalle.

En compagnie de Marie et de Joseph, Jésus se rend, dans ce but, au Temple de Jérusalem, dans ce temple où, durant sa vie publique, il reviendra souvent pour y prier et y prêcher la Bonne Nouvelle qu'il apportait des Cieux.

Puis, les fêtes terminées, on s'est remis en route pour regagner la maison familiale.

Mais voilà que le soir de la première journée, Marie et Joseph s'aperçoivent, avec une stupeur affolée, que leur Jésus n'est pas là.

C'est au bout de trois jours de recherches anxieuses qu'ils le retrouvent, au Temple, au milieu des Docteurs qu'il écoute, interroge, étonne et ravit par la sagesse précoce de ses réponses.

Tout à la joie de se retrouver ensemble, Jésus, Marie et Joseph reviennent chez eux, à Nazareth, où, jusque vers l'âge de trente ans, le Christ va vivre une vie d'intimité familiale et d'humbles travaux.

Il ne sera, aux yeux du monde, qu'un ouvrier, le « fils du charpentier Joseph » ...

Il sera en fait, même en ces années de volontaire effacement, le Sauveur du monde.

2° Comment on perd Jésus, ... et comment on le retrouve.

Il peut nous arriver **de perdre Jésus**, et de le perdre **par notre faute**.

On le perd, lorsque le péché mortel le chasse, en quelque sorte, de notre âme.

On le perd lorsque, de parti pris, on ne veut plus croire en Lui.

On le perd lorsque, accaparé par les soucis d'ici-bas, absorbé par les bagatelles de la vie, Il nous devient indifférent et comme lointain.

Et c'est un désastre que de perdre Jésus.

Perdre Jésus, c'est perdre Celui qui, seul, peut être notre lumière... notre soutien...notre force...notre vie.

Sans le Christ, l'humanité n'est plus qu'un pauvre bétail, errant dans les ténèbres et courant à la mort.

« Si on me l'enlève, disait Pierre Loti, on m'enlève tout ; car Il est irremplaçable. »

Ayez donc à cœur de ne jamais perdre Jésus.

Que si ce malheur vous est arrivé, recherchez-Le avec la sollicitude empressée de Marie et de Joseph. N'ayez de cesse que quand vous l'aurez retrouvé.

Et nous savons, par expérience, que **la maladie peut être l'occasion de ces « conversions » par quoi on retrouve le Christ...**

Car le Christ se laisse toujours *redécouvrir* par ceux qui le cherchent.

Que la longue inaction de la maladie, dans la paisible sérénité des montagnes, loin du bruit d'en bas, vous soit aussi l'occasion, ayant retrouvé Jésus, de *L'écouter...de Lui parler...de L'interroger...* comme faisaient les Docteurs du Temple.

Car vis-à-vis de Jésus, un chrétien doit être en état de perpétuelle recherche, et de connaissance plus approfondie.

Cherchez-Le et trouvez-Le dans la lecture de *l'Evangile*, où il se montre et nous parle comme durant les jours de sa vie terrestre.

En sa compagnie, vous éprouverez les sentiments d'allégresse et de plénitude que disait Pascal lorsque, converti par l'épreuve, il s'écriait : Certitude... certitude...joie... paix...

Et comme le grand écrivain, vous direz vous aussi : **« Ô Jésus, faites que je ne sois plus jamais séparé de vous ».**

POUR LES JEUNES

Mon idéal Jésus fils de Marie (E.Neubert) « Apprends à penser les pensées de Jésus »

Chers Jeunes, maintenant que l'auteur nous a fait découvrir que l'amour que nous portons à Marie, c'est l'amour que Jésus porte à Marie en nous, il fait dire à Marie qu'il nous faut aussi **apprendre « à penser les pensées de Jésus. »**, d'abord dans les livres et ensuite en contact direct avec Lui.

1° Dans les livres.

MARIE :

« 1- Mon fils, pour apprendre à vivre la vie de Jésus, il te faut d'abord **apprendre à penser les pensées de Jésus**

Le monde pense d'une façon, et Jésus d'une façon toute opposée. Ta pensée est souvent plus près de celle du monde que de celle de Jésus.

2- La pensée de Jésus est consignée dans l'Évangile, et aussi dans des livres écrits par des hommes remplis de l'esprit de l'Évangile. C'est là, d'abord, qu'il te faut l'étudier.

Réserve-toi chaque jour quelques instants pour te consacrer à **une lecture pieuse**. Ne peux-tu trouver au moins un quart d'heure par jour, ou tout au moins cinq minutes ?

Tu trouves du temps pour une foule d'autres occupations bien moins nécessaires.

Mais, si courte qu'elle doive être, n'omets jamais ta lecture quotidienne.

Détermine bien le moment où tu t'y livreras, soit au début, soit au milieu, soit à la fin de ta journée, et sois ponctuel à la commencer au moment fixé.

3-**Au début de la lecture, demande-moi de te faire comprendre** ce que Jésus va t'enseigner, et au cours de la lecture, communique-moi les réflexions qu'elle te suggère.

En lisant, pense que c'est Jésus qui te parle.

Lis respectueusement, pour faire honneur à la parole de Jésus.

Lis lentement, sans empressement, non pour satisfaire ta curiosité mais pour comprendre l'esprit de Jésus **et apprendre à vivre de sa vie.**

Applique la lecture à ta vie : vois ce que tu as à réformer dans tes idées et dans ta conduite, et termine ta lecture par une résolution que tu me confieras.

2° Dans le contact direct avec Lui.

MARIE :

1-Mon fils, il est **une autre voie** pour arriver à penser les pensées de Jésus, une voie très rapide, très sûre et très efficace : **elle consiste à se mettre en contact direct avec lui.**

2-**Contemple Jésus**, de préférence dans l'évangile.

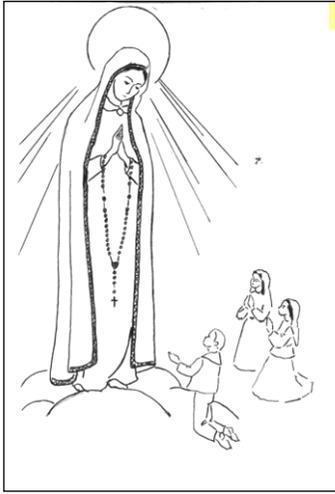
Ecoute ses paroles, regarde ses actions. Mais ne t'en tiens pas à l'extérieur, **pénètre dans son âme** et y **découvre** ce que, à propos de **ses paroles** ou de **ses actions, il a pensé, senti, voulu.**

Vois surtout comment, chez lui, chaque mot, chaque geste procède d'une disposition d'amour. Jésus est plus qu'un Maître proférant des paroles de sagesse : il est le Dieu d'amour : **tu n'as pas compris sa doctrine si tu n'es arrivé jusqu'à la source de cette doctrine, à l'amour infini du Cœur de Jésus.**

3-De la contemplation de Jésus, **tourne-toi un instant vers la contemplation de toi-même.** Constate combien tu es loin de penser, de sentir, de vouloir et d'agir comme lui.

Vois ce qu'il te faut faire, quels obstacles tu dois éviter, quels moyens prendre, quels sacrifices t'imposer, pour arriver à te transformer en Lui. » ... A suivre

Rolland Droux



MOIS DE MAI :

« MOIS DE MARIE »

La CROISADE du ROSAIRE
Vous invite à participer au

CHAPELET CONTINU

Nuit et jour
du 1^{er} au 31 Mai 2019

Les Croisés qui ne peuvent s'inscrire au CHAPELET CONTINU dans un Prieuré ou une Chapelle, peuvent y participer en s'inscrivant directement au Secrétariat de la Croisade du Rosaire, par téléphone, au :

06.47.50.13.94

Cela consiste à réciter le chapelet, chez vous, une demi-heure ou plus, seul ou en famille, un ou plusieurs jours du mois de MAI.

NOS INTENTIONS :

Répondre aux demandes de la Très Sainte Vierge à Fatima en 1917 et spécialement la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie

Croisade du Rosaire :

35 rue Parmentier- 85 110 CHANTONNAY